

**ETUDE SUR LE
DÉVELOPPEMENT D'UN

MECANISME
DE FINANCEMENT BASÉ SUR LE
SYSTÈME
D'ENTREPOSAGE/WARRANTAGE
POUR LE SECTEUR GOMME
ARABIQUE AU MALI**

Présentée par Moussa KABA DIAKITE
Consultant ACP CNUCED

Plan de présentation

Partie I: Présentation de la filière gomme au Mali

- ✦ I. Etat des lieux
- ✦ II. Organisation

Partie II: Problématique du financement de la filière

Partie III: Proposition d'un mécanisme de financement la filière

Partie I: Présentation de la filière gomme au Mali

✦ **I. Etat des lieux**

✦ **II. Organisation**

I. Etat des lieux de la filière

✦ 1.A. Les zones de production et les superficies occupées

✦ 1.B. Les rendements et l'état de la recherche

1.A. Les zones de production et les superficies occupées

✦ Au Mali on estime entre 200.000 et 275.000 km² la superficie occupée par les différentes espèces de gommiers, ce qui correspond à l'étendue de la bande sahélienne. Le tableau suivant donne un aperçu global de la situation.

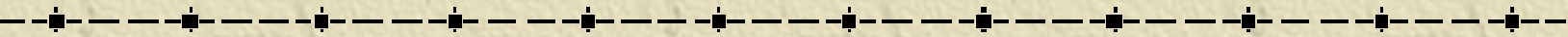
1.A. Les zones de production et les superficies occupées

| Espèces Localités | Acacia senegal | Acacia seyal |
|----------------------|----------------|--------------|
| Kayes | 4/7 | 4/7 |
| Koulikoro | 2/7 | 2/7 |
| Ségou | 1/7 | 2/7 |
| Mopti | 4/7 | 3/7 |
| Tombouctou | 4/5 | 1/5 |
| Gao | - | - |

1.A. Les zones de production et les superficies occupées

✦ L'on retiendra qu'au Mali, il existe deux grandes zones de prédilection de la gomme arabique à savoir la région de Kayes, la plus importante du pays estimée à 13.000 hectares et celle de Tombouctou, notamment le Gourma, large de 10.000 hectares. Une autre source chiffre à 60.450 km² la superficie du Gourma « dont l'Acacia Sénégal à lui seul représente 90% contre 10% pour l'Acacia laeta ».

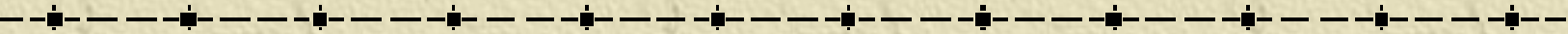
1.B. Les rendements et l'état de la recherche



✦ La colonisation a fait de la gomme un produit d'exportation en:

- inventoriant le peuplement existant,
- et en faisant démarrer la recherche

1.B. Les rendements et l'état de la recherche



✦ Résultats:

- augmentation de la production (3000 tonnes),
- mais insuffisante pour couvrir les besoins de la métropole (5000 tonnes),

1.B. Les rendements et l'état de la recherche

- ✦ Après les indépendances l'Institut d'Economie Rurale, (IER) a mené des recherches, notamment sur la saignée, le rendement des différentes espèces de gommiers etc.
- ✦ A ce jour, les résultats de ces recherches n'ont pas bénéficié d'une large diffusion

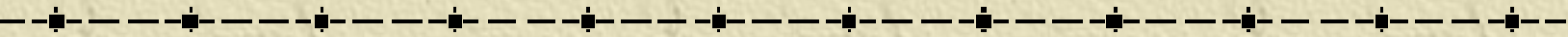
II. Organisation de la filière

- ✦ Les intervenants dans la filière
- ✦ Les rapports entre les acteurs
- ✦ Les autres intervenants
- ✦ Le niveau et la qualité d'organisation de la filière

2.A. Les intervenants dans la filière et leurs rôles

- ✦ Les producteurs
- ✦ Les collecteurs
- ✦ Les grossistes-exportateurs
- ✦ Les firmes internationales

2.B. Les rapports entre les acteurs



- ✦ Caractère passif de la filière et ses conséquences:
- ✦ la campagne est impulsée par les commandes venant de l'extérieur à travers les grossiste-exportateurs
 - ◆ si la demande est forte, les producteurs sont très sollicités
 - ◆ dans le cas contraire, les produits ne sont pas enlevés

2C. Les autres intervenants

La chaîne de valeur comporte, en plus des acteurs directs que nous venons de passer en revue, d'autres intervenants indirects mais non moins importants. Ce sont les structures non étatiques, les collectivités locales et les structures étatiques ou déconcentrées.

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

✦ a. Le niveau d'organisation de la filière

Au Mali le niveau d'organisation de la filière gomme arabique est faible, une faiblesse notoire qui confine à l'absence d'organisation.

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

✦ b. Les causes du phénomène

- ✦ Les origines de l'état de désorganisation actuelle de la filière de la gomme remontent à la période coloniale.
- ✦ La responsabilité de cet état de fait incombe aussi l'Etat qui a nationalisé la filière à travers la SOMIEX
- ✦ et aux intermédiaires ou négociants qui mélangeaient des produits de grades différents. Beaucoup parmi eux pensaient également avoir intérêt à maintenir le statut quo ante

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

✦ c. Les conséquences du phénomène

Au Mali les contraintes de la filière gomme arabique s'analyse aux plans organisationnel et technique. Nous allons les passer en revue.

✦ Au niveau institutionnel

La filière gomme arabique n'est pas structurée, elle souffre de l'absence totale de coordination entre ses acteurs

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

◆ Au niveau technique

Les conséquences les néfaste du mode d'organisation de la filière tel que décrit, sont visibles dans le domaine de la production, du stockage, du conditionnement et de la transformation de la gomme arabique.

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

◆ Au niveau des infrastructures

- le pays de la gomme reste enclavé, d'accès difficile avec des pistes souvent impraticables, voire inexistantes à certains endroits.
- Par contre les villes sont dotées d'infrastructures de stockage (la ville de Kayes dispose de magasins appropriés) et moyens de d'évacuation corrects que ce soit au niveau des gares routières ou ferroviaires de marchandises.

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

◆ Au niveau du système d'information du marché

A la lumière de nos développements antérieurs, il est aisé de comprendre que la filière gomme arabique au Mali ne dispose à ce jour d'aucun système d'information sur le marché. Bien au contraire jusqu'ici tout est fait pour que les producteurs n'aient pas accès à l'information, notamment le prix et son évolution sur le marché international, le nombre d'offreurs et de demandeurs, les quantités échangées etc.

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

✦ Au niveau de la recherche

✦ Au Mali la recherche sur la gomme est encore timide. L'Institut d'Economie Rurale (I.E.R), est bien impliquée dans certains domaines de recherche que nous avons énumérée plus haut. Cependant les crédits alloués à la recherche sont insuffisants et surtout la vulgarisation des résultats de recherche ne se fait pas systématiquement au niveau des zones de production. D'où la persistance des problèmes comme:

- La diminution inquiétante du taux de reproduction naturelle des peuplements d'acacias ;
- le faible rendement des peuplements existants, etc.

2.D. Le niveau et la qualité de l'organisation de la filière

- ◆ **Au niveau du contrôle de la qualité des produits**

Une autre conséquence directe de « l'abandon » de la filière par l'Etat jusqu'à une période récente est perceptible au niveau de l'absence de laboratoire accrédité

Partie II: Problématique du financement de la filière

- ✦ 3.A. Les pratiques actuelles de financement de la campagne
- ✦ 3.B. L'urgence de la mise en place d'un système de financement
- ✦ 3.C. Le rôle des banques et institutions financières dans le système actuel

3.A. Les pratiques actuelles de financement de la campagne

◆ a. Les prix proposés et leurs fluctuations

✦ Au Mali, il existe deux niveaux principaux de fixation des prix sur le marché de la gomme. Le prix du marché international et celui du marché local. Le premier détermine le second et influence toute la chaîne de valeur.

3.A. Les pratiques actuelles de financement de la campagne

✦ b. Le gain et le mode de rémunération des différents acteurs

Actuellement les revenus perçus par les acteurs de la filière dépendent de leur positionnement par rapport à la source de financement que sont les négociants étrangers et non de leur apport dans la création de valeurs ajoutées.

- Les marges et coûts des différents acteurs

Selon le programme gomme arabique initié par l'Assemblée Régionale de Kayes (ARK), en partenariat avec la Région Nord Pas-de-Calais (RNPDC), « les marges bénéficiaires sont de l'ordre de 5 à 10% pour les collecteurs et peuvent atteindre 30% à 50% pour les commerçants exportateurs ».

3.A. Les pratiques actuelles de financement de la campagne

✦ Analyse comparative des revenus des acteurs

- le revenu du producteur est relativement faible se situe autour du revenu minimum appelé Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance (SMIC) qui est de 28.000 F CFA. En le comparant au seuil de pauvreté, on peut dire que le producteur de gomme se situe dans la frange de populations démunies. Celui qui produit la gomme friable a un revenu compris entre 0,194 et 0,311 USD, tandis que le revenu du producteur de gomme dure varie entre 0,54 et 0,62 USD. Au Mali 64% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire disposant de moins d'un dollar par jour.

3.A. Les pratiques actuelles de financement de la campagne

- ◆ par le collecteur peut atteindre 60.000 F CFA par mois soit 300.000 F CFA ou plus pour la campagne. Ce qui est de loin supérieure à celui du producteur.
- ◆ Le revenu du grossiste-exportateur représente 160 à 250 fois le revenu du producteur de gomme friables et plus de 30 fois celui du collecteur indépendant.
- ◆ tandis que celui de l'acheteur étranger correspond à 11 fois le revenu de l'exportateur local, plus de 300 fois celui du collecteur et plus de 900 fois celui du producteur de gomme le mieux loti.

3.A. Les pratiques actuelles de financement de la campagne

- ◆ A contrario le grossiste-exportateur qui bénéficie de financements locaux structurés, touche un revenu douze fois supérieur à celui de son homologue travaillant avec des fonds alloués par les intermédiaires étrangers du fait essentiellement d'une réduction significative du nombre d'intermédiaires.
- ◆ Ces données sont assez éloquentes et permettent de conclure qu'il y a lieu de modifier la donne en rééquilibrant la distribution des revenus en faveur des acteurs locaux et notamment des acteurs à la base, notamment les producteurs.

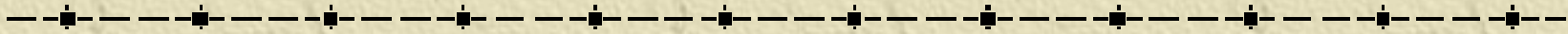
3.B. L'urgence de la mise en place d'un système de financement

- ✦ Nous avons déjà démontré que le problème numéro un de la chaîne de valeur réside dans son absence totale d'organisation (chapitre 2), elle-même résultant du mode de financement en vigueur, c'est-à-dire le système des avances de trésorerie.
- ✦ L'exemple du grossiste-exportateur indépendant vient à propos nous rappeler cette dure réalité car il lui a suffi de tourner le dos à l'avance de l'acheteur étranger et de trouver lui-même les fonds nécessaires au financement de sa campagne, pour se retrouver avec un gain 12 fois supérieur à celui du grossiste-exportateur classique

3.B. L'urgence de la mise en place d'un système de financement

- ✦ Le maintien du statut quo actuel peut entraîner à brève échéance la réduction drastique, voire la disparition de la ressource gommifère, d'où l'urgence d'entreprendre des actions visant à inverser la tendance actuelle. fait peser un risque

3.C. Le rôle des banques et institutions financières dans le système actuel



✦ Ce point sera largement exposé et débattu par les représentants des institutions financières et bancaires de la place ici présents ainsi que par les experts financiers.

Partie II: Proposition d'un mécanisme de financement de la chaîne de valeur

- ✦ 4.A. Le système de récépissés d'entrepôt
- ✦ 4.B. Les conditions de mise en œuvre du système
- ✦ 4.C. La perception du système par les bénéficiaires potentiels
- ✦ 4.D. Les modalités pratiques de mise en œuvre du système
- ✦ 4.E. Les facteurs de risque à l'application de mécanisme de récépissé

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

Au Mali comme nous l'avons souligné, le défi le plus important pour le renouveau de la filière (il serait plus approprié de parler de renaissance), est le changement d'attitude des acteurs vis-à-vis de celle-ci. Plutôt que d'attendre les avances d'un hypothétique acheteur étranger, il faut désormais changer d'approche et se dire qu'il existe un marché de la gomme, bien sûr avec ses exigences, mais suffisamment rémunérateur pour justifier que l'on s'y investisse durablement. Pour cela il faut passer de l'attentisme au volontariat. Comment peut-on opérer un tel changement ? Par quels moyens ? Par quel bout faut-il commencer ?

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

a. La description du système :

Le système de récépissé est un mode de financement commode des filières agricoles. Il consiste à constituer des stocks de produits sous certaines conditions précises (voir plus loin), de manière à pouvoir les transformer en garanties sûres, au cas où leurs propriétaires viendraient à solliciter un crédit auprès d'une banque ou d'une institution de micro finance. Si le crédit est octroyé, il sera bien évidemment gagé les stocks constitués.

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

Dans ce schéma Le récépissé d'entrepôt ou de silo est établi en trois exemplaires :

l'original qui est remis au producteur, est un titre de propriété car le producteur reste propriétaire du stock mis en dépôt.

la seconde copie est le récépissé négociable, qui est monnayable à la banque. Elle transmise à la banque (ou éventuellement à la caisse de micro finance) par son détenteur, qui peut être le producteur ou une autre personne, au cas où celle-ci désirerait obtenir un crédit.

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

Il existe une autre approche plus simple, dans laquelle l'opérateur d'entrepôt n'émet qu'une seule copie au nom du dépositaire (le producteur), la seconde étant détenue par lui-même. Nous pensons que cette approche doit être privilégiée au Mali pour sa simplicité et sa fiabilité.

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

A noter également que le certificat peut être délivré à un groupe de producteurs. Dans ce cas, la banque accepte le certificat comme tel, elle n'a pas besoin de savoir qui sont les membres du groupe. Il lui suffit de remettre au représentant du groupe le montant de crédit convenu. Ce dernier retourne au centre de collecte afin de remettre à chaque producteur le montant de crédit auquel il a droit en fonction de sa contribution à la constitution du lot de produit entreposé.

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

b. Les modes d'organisation, rôles et responsabilités des acteurs

Le système met en présence plusieurs acteurs clés à savoir le producteur ou l'exportateur, l'entrepôseur, le banquier ou l'opérateur de caisse d'épargne. Le nombre d'acteurs varie de trois à cinq voir plus.

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

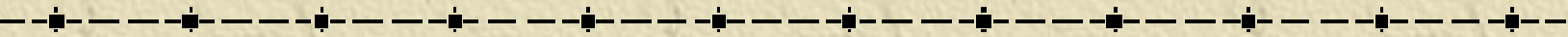
c. Les avantages du système

Les avantages du système peuvent s'analyser en termes d'avantages directs et indirects.

- **Les avantages directs :**
 - Le premier avantage et le plus important du système est le fait qu'il apporte une réponse claire au lancinant problème du financement de la filière.
 - en terme d'assurance quant au déroulement de la campagne

4.A. Le système de récépissés d'entrepôt

-
- quand il aura produit, il sait qu'il pourra écouler son produit. Si la conjoncture n'est pas favorable, il peut stocker son produit en attendant la remontée des cours, le crédit-stockage, lui offrant les moyens de tenir le coup.



- en période de soudure, quand il était obligé de s'endetter et donc de vendre son produit à un prix moindre à la prochaine récolte.



✦ Les avantages indirects :

- ✦ la mise en place du système de récépissé d'entrepôt offre à la filière la sérénité nécessaire pour s'organiser dans un premier temps, et dans un deuxième temps, d'agir sur le marché. En clair le système introduira dans la filière la confiance nécessaire à l'amorce de toute action inscrite dans la durée d'une part.
- ✦ D'autre part le fait qu'il permette aux acteurs de la filière d'engranger des gains plus importants est, à notre avis, le seul argument qui les amènera à prendre des dispositions pour défendre ses gains et ci possible les pérenniser tout en les améliorant.

4.B. Les conditions de mise en œuvre du système

Le système de certificat d'entrepôt ne sera pleinement efficace que sous certaines conditions qui font référence au cadre législatif et réglementaire dans lequel le projet porteur du mécanisme doit évoluer, à l'existence de textes juridiques et de personnes compétentes, remplissant les conditions d'éligibilité à la fonction d'opérateur d'entrepôt et capables techniquement d'assumer la fonction.

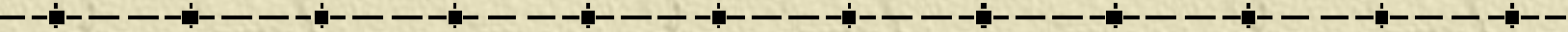
L'expert juridique reviendra sur ces conditions

4.D. Les modalités pratiques de mise en œuvre du système

✦ a. Les préalables à la mise en place du système

- 1°) la capacité des acteurs à lire et écrire dans la langue officielle, langue dans laquelle sera établi le certificat d'entrepôt. A défaut cela pourra se faire dans une langue locale ou un alphabet reconnu officiellement autre que celui de la langue officielle ;
- 2°) la disponibilité d'opérateurs d'entrepôt compétents et intègres ;
- 3°) la disponibilité d'infrastructures comme les entrepôts et les caisses de micro finance ;
- 4°) la mise en place d'un système d'information fiable.

4.E. Les facteurs de risque à l'application de mécanisme de récépissé



a. Difficultés liées au milieu physique

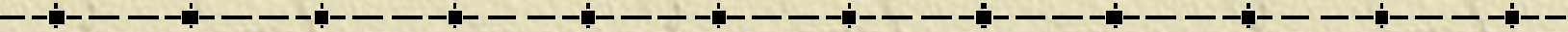
- connaissance incomplète de l'état actuel de la ressource ;
- multiplication des actions de déforestation menaçant les peuplements de gommiers ;

4.E. Les facteurs de risque à l'application de mécanisme de récépissé

✦ Difficultés liées à l'environnement social et politique

- risques de durcissement des rapports entre propriétaires terriens et populations nomades (les producteurs) dans certaines localités en cas de succès avéré du système de récépissé ;
- risques de conflits dans la compétition qui pourra s'engager entre propriétaires terriens pour l'agrandissement de la parcelle ou entre possédants et non possédants de parcelles de gommiers ;
- risques de mécontentements des intermédiaires usuriers ;
- recrudescence des vols de produits dans les parcelles ;

4.E. Les facteurs de risque à l'application de mécanisme de récépissé



- risques de conflits entre autorités des collectivités décentralisées et services déconcentrés pour la perception des taxes ou le leadership ;
- risques de conflits entre autorités des collectivités décentralisées et habitants des villages pour le contrôle effectif des zones gommifères.